

SEQ 1 Int – Dans le hall de la nouvelle cinémathèque de Mars

*Une foule bruyante est agroupée. Monsieur Marmin grimpe sur l'estrade d'un pas assuré. En arrière plan, les cadres de la Mairie, son équipe et de proches collaborateurs se tiennent debout.*

SEQ 2 Int- Gros plan sur le visage du Maire.

*En fond les battements de son cœur. Il a visiblement chaud et avale sa salive. Autour de lui un grand silence règne à présent, pensant. Il fronce les yeux -les battements s'intensifient. Il commence tonitruant : « Chères Marsoise! Chers Marsois! C'est en cette belle journée de printemps, que j'ai l'honneur d'inaugurer en votre compagnie notre magnifique Cinémathèque !»*

SEQ 3 Int- Passage en revue de l'équipe municipale et des partenaires du projet.

*Le discours du Maire semble un écho lointain.*

*Sa grosse et brune adjointe écoute subjuguée l'allocution du chef, ses petits yeux ronds écarquillés, la bouche ouverte.*

*Sa jolie secrétaire regarde ses nouvelles chaussures flambant neuves. Ses escarpins rouges vernis brillent tellement qu'elle en est éblouie.*

*A côté d'elle, un grand homme moustachu, se tient bien droit, l'air fier, le nez en l'air et les poings serrés. Sa chemise bien bordée est à la limite de craquer.*

*Un dernier adjoint, jeune et plutôt beau garçon sourit à l'assemblée. Il semble apercevoir des connaissances, à qui, il sourit davantage, un petit rictus clignesque de l'œil accompagnant un petit soubresaut de la main.*

*Enfin Antoine de Croquemaube se tient là. Se dandinant sur place, les cheveux gominés en arrière, le sourire ultra-bright, il regarde partout autour de lui comme s'il cherchait que l'on remarque mieux sa présence.*

SEQ 4 – Hall de la Cinémathèque.

*Du fond de la salle, on distingue Bruno Marmin qui tape fortement sur son pupitre. Il remercie vivement son auditoire et des applaudissements retentissent. Son équipe fait plus de bruit que la salle réunie. On s'avance pour le saluer. Un homme, vu de dos, se faufile à travers la foule.*

SEQ 5 – Au pied de l'estrade

*Monsieur Marmin remercie vivement Antoine de Croquemaube, ses deux mains sur les siennes.*

*« Grâce à votre travail et à votre appuis la réalisation d'un tel chantier fut possible ». Ce dernier, visiblement très excité, ne sachant que répondre, enroule mécaniquement autour de son doigt une mèche de cheveux bien grasse, en regardant à ses pieds. La Maire semble s'en amuser. Il tourne la tête et sert la main d'un homme, le remerciant également pour son soutien. Il fait deux pas à gauche, saluant chaleureusement un autre collaborateur. Un pas de plus à gauche le jette dans les bras d'une grand-mère qui l'embrasse : « Bravo mon petit Bruno! Vous êtes toujours aussi bon pour capter votre auditoire qu'à 7 ans, lorsque vous étiez mon élève! J'ai toujours su que vous iriez loin! ». Bruno Marmin s'esclaffe en gonflant le torse : « Ah mais c'est grâce à vous que j'ai acquis ses talents, Madame Goudis! Sans vous, que serais-je devenu? ». La vielle dame ricane ravie.*

Séq 6 – Près du buffet

*L'homme saisit une coupe de champagne sur le plateau d'un serveur passant devant lui. Il fait mine de ne pas voir que le Maire, au fil des mains serrées, chemine en sa direction. Il avale une grosse gorgée de la boisson mousseuse et sent les bulles qui lui piquent le palais. Il les regarde glisser dans son verre. Au même instant, en arrière fond, le Maire saisit à son tour une coupe, alors que la foule se fait plus éparse. L'homme continue de regarder son verre, comme si sa contenance l'hypnotisait. Bruno Marmin le voit alors et s'avance vers lui.*

Bruno Marmin : « Alors cher Monsieur Borlif ? Comment allez-vous ? »

Simon Borlif , souriant, l'air bienveillant, « Très bien cher Monsieur le maire ! Et vous même ? »

B.M. : « Fort bien, je vous remercie ! Vous ai-je déjà dit au combien j'étais heureux de vous compter comme citoyen de Mars ? Des amis haut placés de la capitale m'ont témoigné de toute l'estime et de la sympathie qu'ils éprouvaient à votre égard. Cela n'a bien entendu fait que renforcer la considération que je vous portais. »

S.B., *rougissant et paraissant très flatté de ces propos* : « Ecoutez monsieur le Maire, c'est moi qui suis très honoré par ce que vous me dites ! »

B.M. : « Non ! Non ! Il est important pour une cité comme la nôtre, de compter des citoyens comme vous ! Et je trouvais d'ailleurs que votre présence pour l'inauguration était primordiale. Je serai d'ailleurs ravi que nous prenions un jour rendez-vous pour discuter un peu plus ! »

S.M., *souriant avec un petit air malicieux* : « Ecoutez, passez plutôt jeudi soir à la maison... Je vous enverrai une invitation et nous pourrons faire plus ample connaissance... »

B.M., *fronçant les sourcils* : « Mais tout à fait ! L'idée me paraît excellente... »